

A Paris, les pâtisseries œcuméniques des Bâtisseuses de paix

Par STÉPHANIE BINET

Dans le four, la pâte d'un strudel, une spécialité juive de l'Europe de l'Est, commence à lever. Au-dessus, sur les plaques électriques, ce sont les yoyos tunisiens qui frémissent dans l'huile. Voilà les premières réalisations de l'atelier de pâtisserie orientale de la mairie du XIX^e arrondissement de Paris, organisé par l'association les Bâtisseuses de paix. Dans la salle des vins d'honneur, des mères de famille de confession musulmane et juive ont mis la main à la pâte pour fortifier leurs liens dans cet arrondissement qui a vécu de graves tensions entre leurs deux communautés en 2008, soldées par le passage à tabac d'un jeune Juif, rue Petit.

Pendant que les gâteaux cuisent, Annie-Paule Derczansky, présidente de l'association parisienne créée en 2002, explique à la dizaine de dames présentes le but de l'atelier : *« Si on se contentait de faire de la pâtisserie, de tenir notre petit salon de thé entre dames, la mairie ne nous aurait pas donné de salle. Ici, c'est un atelier de reconnaissance de l'autre. Pour se construire un avenir ensemble, il faut s'appuyer sur ce qui a été bon dans notre passé. Cela a une valeur pédagogique, pour que les mères transmettent aux enfants ensuite. »*

Lors de l'inauguration de cet atelier un mois plus tôt, l'association a ainsi projeté un documentaire racontant le sauvetage de Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale par la Grande Mosquée de Paris, qui fournissait aux réfugiés des faux certificats de conversion à l'islam pour qu'ils échappent aux nazis. Aïcha, qui porte un hijab, note les ingrédients des recettes sur un petit carnet. Elle dit ne pas avoir vraiment l'occasion de rencontrer des Juives dans le quartier, car elle ne sort pas beaucoup. Ses voisines sont venues grâce aux tracts diffusés dans les centres sociaux où Khadija prend des cours de français.

Brigitte, juive séfarade *« pas très pratiquante »*, accompagnée de son fils, Rudi, 12 ans, a été mise au courant par une affiche lors d'une pièce de théâtre. C'est une des rares mères de confession juive présente. Annie-Paule a pourtant bien pris soin de *« casheriser »* la salle qui reçoit les pâtissières. Forte de son expérience depuis quatre ans à Créteil (94), où l'atelier réunit plus de soixante femmes tous les mois, elle a recouvert la table de papier aluminium où se font les pâtisseries *« au cas où elle aurait pu être en contact avec des aliments interdits »* par les rites des deux religions. Le four est neuf, et ne sera utilisé que pour les ateliers de pâtisserie. La vaisselle jetable est sous emballage. La *« vraie »* vaisselle, dans la tradition juive, devant être trempée avant utilisation dans une eau pure. *« Je fais tous ces efforts pour qu'aucune femme n'invoque de critères religieux pour ne pas participer à l'atelier. Et qu'elles restent enfermées dans leur communauté. »*

Prochain atelier le 10 janvier 2010. <http://batisseusesdepaix.org/>